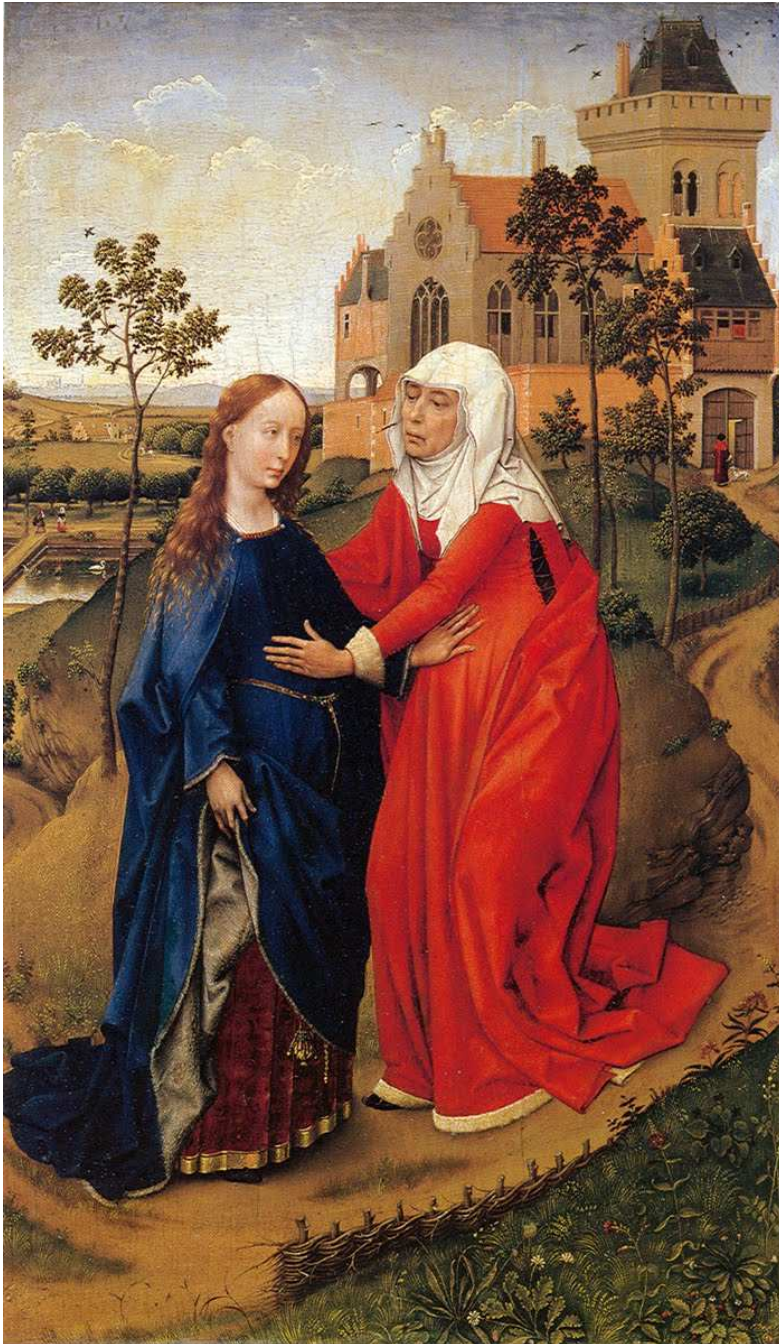


II - Le Père « riche en miséricorde » a envoyé son Fils né de la Vierge Marie

Dossier 3 - Magnificat Lc 1, 46-55



Magnificat !

Visitation , Rogier Van der Weyden

« Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent ». Lc 1,50

^{1,41} Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,
⁴² et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.
⁴³ D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?
⁴⁴ Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.
⁴⁵ Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »
⁴⁶ Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur,
⁴⁷ exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
⁴⁸ Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.
⁴⁹ Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !
⁵⁰ **Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.** *
⁵¹ Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
⁵² Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
⁵³ Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
⁵⁴ Il relève Israël son serviteur, **il se souvient de son amour,** *
⁵⁵ de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »
⁵⁶ Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.
⁵⁷ Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils.
⁵⁸ **Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde,** et ils se réjouissaient avec elle.

Observer

- 1) Proposer une structure du texte.
Pour cela, souligner les mots qui se répètent.
Qui bénit qui ?
Comparer avec le récit de l'annonce à Marie (Lc 1,26-38).
Repérer ce qui concerne Marie et ce qui exprime une dimension plus large qu'elle.
- 2) Pour trouver d'où viennent ces paroles, comparer avec 1 Sm 2,1-11, le cantique d'Anne et avec le Ps 103.
- 3) Que dit-on de Dieu ?
Comment en parle-t-on ?
Relever les expressions qui parlent de Lui.
- 4) Si nous chantons le Magnificat, comment être cohérent avec ce que nous disons ?

- Dans l'un et l'autre cas, il s'agit de la « hesed », c'est-à-dire de la fidélité que Dieu manifeste à son propre amour envers son peuple, fidélité à ses promesses, qui trouveront dans la maternité de Marie leur accomplissement définitif.

Le Magnificat nous est donné comme l'expression des sentiments de Marie, à la suite de l'Annonciation et en réponse à l'éloge qu'Elisabeth vient de lui adresser : Bienheureuse celle qui a cru. La proclamation abonde en allusions à la situation particulière des deux femmes qui sont dépeintes comme deux croyantes émerveillées, tout empressées de rapporter à Dieu ce qui leur arrive.

L'ensemble peut se diviser en trois sections : Marie l'humble servante (v.46-49) Les humbles en général (v.50-53) Israël, le serviteur (v. 54-55) On peut observer que les sections 2 et 3 commencent toutes deux de la même façon, avec la mention de la miséricorde (eleos) de Dieu. (v.50 et 54)

Marie, fille de Sion, s'exprime avec les mots de son peuple.

Ce cantique est tissé d'Ancien Testament, notamment, il s'inspire du Cantique d'Anne (1Sm 2,1-10) la mère de Samuel. Dans les deux cas, le cantique célèbre d'abord l'intervention de Dieu en faveur de la priante puis passe à l'évocation de la conduite de Dieu en général. Une bonne partie du cantique, dans les deux cas, présente une série d'antithèses mettant en contraste notamment les riches et les pauvres, les faibles et les puissants.

Les affinités de vocabulaire sont nombreuses avec les psaumes, notamment le psaume 103 (v.46,49-50). Voir aussi Ps 89,11 pour le v.51 ; le Ps 107,9 pour le verset 53 ; Ha 3,18 et v.47 ; Is 41,8 et v. 54. Marie est témoin de la fidélité de Dieu à son peuple. L'enfant qu'elle porte est la réponse de Dieu à l'attente d'Israël.

Marie tressaille de joie, pour elle-même. Mais sa prière s'élargit et elle passe de la reconnaissance personnelle à celle du peuple. Elle resitue sa grâce particulière dans l'histoire du salut. Elle est comme tous ces pauvres qui accueillent le salut dans la foi.

>> Elargir notre action de grâce, voilà un aspect intéressant ; pas seulement dire merci pour nous, mais pour toutes les merveilles de Dieu chez les autres !

Le Magnificat parle de Dieu

On ne s'adresse pas ici à Dieu. On décrit Dieu à la troisième personne, son action : Dieu, le Seigneur ; Dieu mon Sauveur, qui pose son regard sur une personne ; Dieu puissant... Force ; Dieu Saint ; **Sa miséricorde...** la vigueur de son bras... Dieu en faveur des petits, des faibles, des écrasés. Dieu ne peut mettre sa force au service de sa miséricorde envers les humbles et les faibles sans que cette force entre en conflit avec les grands de ce monde.

>> Quel visage de Dieu célébrons-nous ?

Le Magnificat est un chant révolutionnaire

qui annonce que Dieu prend le parti des petits. Dieu veut renverser les situations d'injustice : il disperse les superbes ; il renverse les puissants ; il comble les affamés ; il renvoie les riches les mains vides.

L'orgueilleux est celui qui ignore Dieu, qui veut vivre sa vie sans Dieu et cherche à se suffire à lui-même. En faveur de celui-là, Dieu ne saurait rien faire : la miséricorde n'a pas de brèche par où s'infiltrer. A l'opposé, la crainte de Dieu procure ouverture et disponibilité.

C'est la première annonce des Béatitudes dans trois domaines : religieux, socio-politique, économique. Marie est déclarée « bienheureuse ».

>> Et si, en le chantant, nous portions nous aussi les espoirs des pauvres d'aujourd'hui, de tous ceux qui aspirent à être sauvés ?

Le Magnificat, chant de l'Eglise

De l'expérience de salut, on ne retient que ce qui concerne tout le peuple. Le Tout-Puissant a fait des merveilles. Il s'est montré fidèle à ses promesses. Désormais sa sainteté et son amour peuvent être chantés avec Marie, de générations en générations. Après la résurrection, c'est encore plus frappant.

>> C'est en Eglise que nous apprenons à louer Dieu : Dieu intervient dans l'histoire des hommes. On en fait mémoire à chaque célébration

Le Magnificat nous engage à l'action

Avec le Dieu du Magnificat, nous sommes invités aujourd'hui à prendre le parti des pauvres, à lutter contre les oppressions et les exploitations. Invités à vivre les Béatitudes... c'est une vraie révolution qui suppose un travail intérieur, à commencer par nous : un renversement de notre échelle de valeurs d'où sortira, par la lutte contre l'injustice, une société plus fraternelle.

Magnificat

Luc 1,41-58 p.4

En relation avec cette image de notre génération, qui ne peut que susciter une profonde inquiétude, nous revenons à l'esprit les paroles qui résonnèrent dans le *Magnificat* de Marie pour célébrer l'incarnation du Fils de Dieu et qui chantent la « miséricorde... de génération en génération ».

Il faut que l'Eglise de notre temps, gardant toujours dans son cœur l'éloquence de ces paroles inspirées et les appliquant aux expériences et aux souffrances de la grande famille humaine, prenne une conscience plus profonde et plus motivée de la **nécessité de rendre témoignage à la miséricorde de Dieu dans toute sa mission**, conformément à la tradition de l'ancienne et de la nouvelle Alliance, et surtout à la suite de Jésus-Christ lui-même et de ses Apôtres.

L'Eglise doit rendre témoignage à la miséricorde de Dieu révélée dans le Christ en toute sa mission de Messie, **en la professant tout d'abord comme vérité salvifique de foi nécessaire à une vie en harmonie avec la foi, puis en cherchant à l'introduire et à l'incarner dans la vie de ses fidèles, et autant que possible dans celle de tous les hommes de bonne volonté.**

Enfin, l'Eglise - professant la miséricorde et lui demeurant toujours fidèle - **a le droit et le devoir d'en appeler à la miséricorde de Dieu, de l'implorer en face de toutes les formes de mal physique et moral**, devant toutes les menaces qui s'appesantissent à l'horizon de la vie de l'humanité contemporaine.

Jean Paul II La miséricorde divine chapitre VII

Des mots pour prier

Souvenez-vous, Vierge Marie...

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie,
qu'on n'a jamais entendu dire
qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection,
imploré votre assistance, réclamé votre secours,
ait été abandonné.

Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère,
je cours vers vous et, gémissant sous le poids de mes péchés,
je me prosterne à vos pieds.

O Mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières,
mais accueillez-les favorablement et daignez les exaucer.

Amen.

Cette prière a été composée d'après les écrits de Saint Bernard, le premier à donner à Marie le titre de Notre-Dame.



En écho

« Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur de patience »

Col 3.12